Jean B^te Adrien de Mercastel

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1696

Né à S^t Maurice en Bray , le 6 Mai 1669

Mort à Rouen (Seine Inf^re) , le 7 février 1754

Membre de l'Académie de Rouen

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p^tre de l'Oratoire

Voir : <u>Bicaïs</u> : II, 626
<u>Adry</u> : IV, 61.
<u>Bonardi</u>, p. 595.
<u>Quérard</u> : France littéraire, T. VI, p. 55
<u>Le Cat</u> : Eloge du P. de Mercastel, dans le Mercure de Nov. 1754

Mercastel

J. Bte Adrien de Mercastel

<u>Listes des assemblées</u> 1705 Vienne
1708 angers
1711 "
1714 "
1717 "
1720 Rouen
1723 "
1726 "
1729 "
1732 "
1735 "
1736 "
1739 "
1742 " Visiteur
1745 "
1746 "
1749 "
1752 "

<u>Nécrologe</u> Mort à Rouen le 7 février 1754. Il avait été visiteur et il a conservé jusqu'à la fin cette simplicité, ce mépris de lui-même, cet amour pour les pauvres et cette régularité qui firent son caractère.

M. M. 607. 4e catalogue, N 1133 =

Jean Bte Adrien de Mercastel, du diocèse de Rouen, entré à Paris en 1696
prêtre en septembre 1702, mort en 1754.

M. M. 612, No. 18 de ma copie =

Le Confrère Jean Bte Adrien de Mercastel de St. Maurice en Bray, diocèse de Rouen
âgé de 28 ans, tonsuré, fils de André de Mercastel et de Claire d'Alleaume
a fait ses humanités, sa philosophie et son droit à Paris, licencié en droit
entré le 10 Novembre, vêtu le 15 Xbre 1696
300# pour l'Institution, 200# pour les études de théologie et son entretien
<u>Mort</u> en 1754.

MM 618 P 4 N 16 =

Le confrère Jean Bte Adrien de Mercatel, tonsuré
né à St Maurice en Bray, dioc. Rouen, 28 ans
fils de André de Mercatel et Claire d'Alleaume

humanités et philos. à Paris et droit où il est licencié

entré à Paris le 10 Nov. , admis à l'habit le 15 X 1696
pension 300tt et 200tt aux études et entretien

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = [Ms. d'Aix, t. II, p. 626.
Copie de la Bibl. Nle, t. III, p. 252.

Jean Bte Adrien de Mercastel, fils d'un gentilhomme de Picardie, dont les aïeux avaient figuré dans les croisades du XIII siècle, naquit le 6 mai 1669 à St Maurice-en Bray et préférant une vie tranquille au tumulte des armes que ses 6 frères, dont 2 chevaliers de Malte, avaient suivi en entrant au service, il se décida de lui-même pour l'état ecclésiastique.

« Quoique son génie naturel le destinât aux hautes sciences, dit M. Lecat, de l'Académie de Rouen (Eloge du P. Mercastel) « son panégyriste, il n'en fit pas avec moins de distinction ses humanités au collège de Vernon et il en sortit assez bon « poète pour se faire un nom dans cette brillante partie de la littérature, si la solidité toute sèche des Mathématiques « n'avait eu pour lui des charmes encore plus séduisants. Faisant sa rhétorique au collège du Plessis, à Paris, son « inclination dominante lui faisait dérober le temps qu'il devait à l'art de bien parler pour l'employer à acquérir celui de « penser juste. Le hasard avait placé dans la pension un condisciple déjà mathématicien ; l'élève de Quintilien saisit cette « occasion de passer en transfuge dans l'école d'Archimède et il y fut initié avec toute l'ardeur que donne une étude furtive. « Il y fit ensuite beaucoup de progrès dans la géométrie sous le célèbre Pourchot et dans l'algèbre sous un de ses frères, « chevalier de Malte et algébriste, qu'il trouva chez lui pendant les vacances. »

Etant entré dans la Congrégation de l'Oratoire en 1696, il y fit bientôt connaissance avec le P. Malebranche ainsi qu'avec le P. Jaquemet, fameux mathématicien qu'il eut l'avantage d'avoir pour supérieur au séminaire de Vienne et des lumières duquel il ne tira pas peu de profit, tant qu'il demeura auprès de lui. Ses supérieurs l'avaient placé dans cette maison pour y être employé à l'éducation des ecclésiastiques. Mais, voyant que son talent principal le tournait vers d'autres objets, ils l'envoyèrent à Angers où il fut pendant 10 ans professeur de mathématiques. « Il fit honneur à la « place même, dit M. Lecat. Angers était alors célèbre par les académies qui forment la jeunesse aux exercices militaires « et par le concours de la première noblesse d'Angleterre, qui venait s'y instruire. Cette nation, née pour ainsi dire géomètre « et si féconde en excellents ouvrages de cette nature, déféra à ceux du P. Mercastel une sorte de triomphe ; tous en emportèrent « des copies en Angleterre. »

Ce savant professeur ayant quitté sa chaire vers 1720, se retira à Rouen où l'Académie de cette ville s'empressa de le recevoir au nombre de ses membres. Le P. de Mercastel justifia en toute occasion le choix qu'on avait fait de lui et durant près de 35 ans qu'il vécut dans la capitale de la Normandie, il ne cessa jamais de se rendre digne de l'estime et de l'affection de tous les gens de bien. Il mourut le 7 février 1754 à 85 ans. « Il avait été visiteur et il a conservé jusqu'à la fin, dit le Nécrologe, cette simplicité, ce « mépris de lui-même, cet amour pour les pauvres et cette régularité qui firent son caractère. »

On a de lui 3 ouvrages imprimés et quelques manuscrit précieux. Les ouvrages donnés au public sont :

(1 Instructions chrétiennes etc.. Rouen, 1723, in 12.

(2 Réflexions sur la lecture et l'orthographe, Rouen, 1724, in 12.

(3 L'arithmétique démontrée par un prêtre de l'Oratoire, ci-devant professeur royal de mathématiques dans l'Université d'Angers. Rouen, chez Cabut, 1732. in 12.

« Il n'y a guère de matière sur laquelle on ait écrit autant d'ouvrages que sur l'arithmétique pratique, dit le Journal
« des savants d'avril 1733 ; mais l'auteur du livre que nous annonçons ne se borne pas à la pratique ; il y joint aussi
« toute la théorie de cette science. La méthode qu'il suit est la méthode ordinaire aux géomètres dans laquelle les
« éléments sont distingués par propositions que les définitions précèdent au commencement de chaque chapitre. Il a divisé
« son traité en 2 parties. Il explique dans la première les règles du calcul par les nombres entiers et les fractions. Il y démontre
« toutes les pratiques et pour cela il les fait précéder par des théorèmes et quand ces théorèmes sont trop abstraits pour des commençants,
« il les éclaircit par des exemples avant que de les démontrer. — Dans la 2e partie qui contient 6 chapitres, il explique les proportions
« avec les principaux usages du calcul. Il y explique encore une règle de rétrogradation et une règle de commun diviseur qui,
« dans le cas où elles conviennent, sont d'un grand secours pour abréger. On trouve à la fin, un supplément où sont expliquées
« quelques pratiques touchant la manière de compter les monnaies de France ... etc. »

L'Académie de Rouen, en perdant le P. de Mercastel, hérita de quelques ouvrages de sa composition, auxquels il n'avait pas jugé à propos de faire voir le jour. Le plus considérable de ces manuscrits est

(1 Une table des nombres composés et de leurs composants. M. Lecat, rendant compte à l'Académie de ces tables, démontre par des exemples à la portée de toute l'assemblée la préférence qu'elles méritent sur celles des logarithmes pour le calcul.

(2 Le reste de ses manuscrits consiste en un grand nombre de Mémoires de littérature et de mathématiques que l'auteur avait lus aux assemblées de l'Académie.

Dans un de ces Mémoires, le P. de Mercastel donne le dénombrement des figures régulières que renferment les parois d'une alvéole de guêpe, en expose les rapports, en calcule les valeurs en superficie et en solidité, ouvrage que deux hommes célèbres avaient déjà exécuté sur les alvéoles des abeilles. La sagesse du P. de Mercastel a su néanmoins le garantir des excès dans lesquels ces deux géomètres avaient donné.

Pour mieux juger du mérite de cet excellent mathématicien et de ses productions, il faudrait voir en entier son éloge, dont on trouve seulement un extrait dans le Journal de Verdun de Nov. 1754. Cet éloge, M. Lecat

le termine par le portrait du P. Mercastel, qu'il caractérise par une vivacité franche et droite que modéraient une bonté naturelle et les plus grands sentiments de religion.

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.684) T. IV, p. 61 =

Jean Bte Adrien de Mercastel, de St Maurice en Bray, diocèse de Rouen, âgé de 28 ans, fils d'André de Mercastel et de Claire d'Alleaume. Il est licencié en droit, Reçu le 15 Xbre 1696.

France littéraire =

Jean Bte de Mercastel, professeur de mathématiques, prêtre de l'Oratoire, né à St Maurice en Bray le 6 mai 1669, mort à Rouen le 8 ~~février~~ Nov 1754. L'arithmétique démontrée. Voyez son Eloge par M. Le Cat dans le Mercure de Novembre 1754.

Le Cat = Eloge du P. de Mercastel, lu à la séance publique de l'Acad. de Rouen, le jeudi 1 août 1754. Extraits.

Sa famille est d'une des plus anciennes noblesses de Picardie où la terre de Mercastel est située. Antoine de Mercastel, un de ses aïeux alla, dans le XIII siècle, à la conquête de la Terre Sainte. Le Père de Mercastel avait 6 frères au service, dont 2 chevaliers de Malte. Pour lui, il se destina à mériter dans la république des lettres des titres moins environnés de dangers sans doute, mais peut-être plus difficiles à obtenir, quoique le génie naturel du jeune de Mercastel le destinât aux hautes sciences. Il n'en fit pas avec moins de distinction ses humanités au collège de Vernon et il en sortit assez bon poète pour se faire un nom dans cette brillante partie de la littérature, si la solidité toute sèche des Mathématiques n'avait eu pour lui des charmes encore plus séduisants. On l'envoya au collège du Plessis pour faire sa rhétorique. Son inclination dominante lui faisait dérober le temps qu'il devait à l'art de bien parler pour l'employer à acquérir celui de penser juste. Le hasard avait placé dans la pension un condisciple déjà mathématicien. L'élève de Quintillien saisit cette occasion de passer en transfuge dans l'école d'Archimède et il y fut initié avec toute l'ardeur que donne une étude furtive. Il fit des progrès dans la géométrie sous le célèbre Pourchot, dans l'Algèbre sous un de ses frères, chevalier de Malte et algébriste, qu'il trouva chez lui pendant les vacances, qui ne furent rien moins que des vacances pour notre géomètre naissant. Il eut des liaisons avec le célèbre auteur de la Recherche de la vérité. Il entra à 27 ans dans cette célèbre congrégation qu'un sage mélange de subordination et de liberté distingue de tous les ordres auxquels le motif de la religion et le projet d'une vie plus parfaite ont donné naissance. Le P. de Mercastel professa dans diverses maisons

entr'autres à Angers, où il fut 10 ans professeur royal de Mathématiques et fit honneur à la place même. Angers était alors célèbre pour les académies qui forment la jeunesse aux exercices militaires et par le concours de la première noblesse d'Angleterre qui venait s'y instruire. Cette nation, née pour ainsi dire géomètre et si féconde en excellents ouvrages de cette nature, déféra à ceux du P. de Mercastel une sorte de triomphe. Tous en emportèrent des copies en Angleterre. Son attachement pour deux amis de la maison d'Angers, qu'on envoya ailleurs, lui fit quitter sa chaire qu'il destinait à l'un d'eux.

Ouvrages :

(1 un grand ouvrage intitulé : Table des nombres composés et de leurs composants. Il la donna à l'Académie de Rouen dont il devint associé. M Lecat démontre par des exemples la préférence que méritent ces tables sur celles des logarithmes pour le calcul.

(2 Instructions chrétiennes, imprimées à Rouen en 1723.

(3 Réflexions sur la lecture et l'orthographe, imprimées à Rouen en 1724.

(4 Arithmétique démontrée, Rouen 1732. chez Cabut

(5 Un grand nombre de Mémoires de littérature et de Mathématiques lus aux assemblées de l'Acad. de Rouen.

Une vivacité franche et droite que modéraient une bonté naturelle et les plus grands sentiments de religion formaient le caractère du P. de Mercastel

---

Voir :

Quérard = T. VI. p. 55 =

Cl. Nicolas Le Cat : Eloge de J. Bte Mercastel, prêtre de l'Oratoire et professeur de Mathématiques, Mercure de Nov. 1754.

A l'Académie des sciences =

Le 28 juin 1749, le P. de Mercastel présente à l'Académie ses 2 volumes de tables propres à faciliter les calculs. Sont nommés juges pour cet examen : Mairan et La Caille.

Lelong = IV supplément 11290* =
Eloge de J Bte de Mercastel, prêtre de l'Oratoire et professeur de Mathématiques par M. (Cl. N.) Le Cat (Mercure de Novembre 1754.

Bonardi : Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, p. 595 =
— On m'a dit qu'il était de Picardie et homme de condition.
— Il a professé les Mathématiques à Angers et y a été appelé avec sa communauté.
— maintenant il demeure à Rouen.
— Ce Père veut faire imprimer qqs ouvrages de Math, entr'autres une table des nombres multipliés et une autre des nombres multipliants.

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1834, T. VI. p. 55, 56 =

Le Père J. Bte Mercastel, prêtre de l'Oratoire, mathématicien, professeur dans l'Université d'Angers, membre de l'Académie de Rouen, né à Saint Maurice en Bray le 6 mai 1669, mort dans la maison de l'Oratoire de Rouen le 8 février 1754.
— L'Arithmétique démontrée, Rouen, Cabut, 1732, in 12.
Il a communiqué plusieurs Mémoires à l'Académie de Rouen.
Mss. + Il a laissé un manuscrit qui contient les nombres simples et leurs composés avec les facteurs dont ils sont les produits. Mauduit, professeur de Mathématiques au collège de France, qui possédait ce manuscrit formant 2 parties, en a parlé avec éloge dans ses Leçons élémentaires d'arithmétique.